



Daniel Meyer, vice-président de la SIA et partenaire fondateur du bureau Dr. Lüscher + Meyer Bauingenieur AG; conseiller et juré de la distinction Umsicht – Regards – Sguardi depuis 2007 (© Dr. Lüscher + Meyer Bauingenieur)

«INGÉNIEURS, VOUS ANIMEZ TANT DE CHOSES!» – ENTRETIEN AVEC DANIEL MEYER À PROPOS DE LA DISTINCTION UMSICHT – REGARDS – SGUARDI

Membre du Comité de la SIA, Daniel Meyer fait l'éloge du profil spécifique de la distinction *Regards* et explique en quoi les projets impliquant des ingénieurs sont particulièrement prisés.

Quelles sont les particularités de la distinction Regards ?

La distinction s'adresse à des gens qui se font un devoir de préserver et de développer durablement la diversité, ainsi que les qualités qui constituent notre cadre de vie et notre culture. Il ne s'agit donc pas, comme dans un concours d'architecture, de désigner le bâtiment le plus réussi. Le regard porte plus loin: nous sommes à l'affût de projets pionniers et novateurs, qui font bouger quelque chose et qui montrent comment on peut actuellement concevoir des objets porteurs d'avenir ou bâtir des ouvrages durables en misant sur l'interdisciplinarité. Toutes les thématiques prioritaires de la SIA sont illustrées dans *Regards*.

La distinction a-t-elle permis d'accroître la reconnaissance du rôle de l'interdisciplinarité ?

Traditionnellement, les ingénieurs civils se concentraient en principe sur leur mission spécifique et l'optimisation de leurs prestations – sans beaucoup interagir avec les architectes. L'objectif premier était de viser l'économicité et chacun défendait sa discipline. Aujourd'hui, la prise de conscience des atouts liés au travail en équipe interdiscipli-

naire pour la maîtrise de tâches complexes a fortement progressé. La SIA connaît son point fort: seule la coopération entre ses architectes et ses ingénieurs génère des résultats brillants.

Qui peut soumettre des projets et quel public verra les réalisations distinguées ?

Le prix s'adresse aux professionnels suisses de la construction, aux ingénieurs, aux ingénieurs en environnement, à nos concepteurs membres de la SIA, mais aussi à des non-membres – et nous avons déjà eu des équipes impliquant des ingénieurs mécaniciens. Quant au public, il est d'une part composé de professionnels, mais *Regards* interpelle également les amateurs de culture du bâti, ainsi que les milieux politiques et les autorités.

Quelles ont été les répercussions de la distinction au cours des années ?

L'écho s'est amplifié et le nombre de dossiers soumis augmente; cette année, nous pensons enregistrer quelque 90 projets. Les lauréats sont fiers d'avoir eu la distinction et ils contribuent à sa diffusion, si bien que l'attention à notre prix et sa réputation n'ont cessé de croître depuis 2007.

Les associations professionnelles étrangères s'intéressent énormément au concept d'exposition qui accompagne la distinction, ainsi qu'à notre approche de la culture du bâti et de l'interdisciplinarité, qui incarne une démarche propre à la Suisse, et qui est déjà activement répercutée au niveau de la formation dispensée dans les hautes écoles.

Que faut-il entendre par « porteur d'avenir » ?

On peut préciser la signification du terme à l'exemple de l'immeuble pluri-générationnel Giesserei à Winterthur, distingué lors de l'édition 2013 de *Regards*: cette réalisation démontre qu'un bâtiment peut répondre à de multiples aspirations – incluant des besoins modifiés qui se présenteront éventuellement dans 30 ans. Lorsque les enfants auront quitté le nid familial, on pourra ainsi transformer dix grands appartements en vingt petits logements.

Le qualificatif « porteur d'avenir » implique par exemple aussi qu'on conçoive une structure porteuse qui puisse être modifiée moyennant un minimum d'interventions dans 20 ans – soit sans devoir altérer ou démolir la substance existante et englober ainsi des ressources énergétiques et de l'énergie grise.

Des projets pionniers devraient également montrer aux maîtres de l'ouvrage comment

Regards 2017: soumettez votre dossier de projet du 13 mai au 5 juillet

Umsicht – Regards – Sguardi, la distinction de la SIA pour des réalisations durables et porteuses d'avenir, sera attribuée pour la quatrième fois en mars 2017, dans la nouvelle aile du Musée national suisse à Zurich. Le délai de remise des projets court du 13 mai au 5 juillet 2016. L'appel à candidatures concerne des ouvrages, des produits ou des instruments émanant de spécialistes suisses de la construction, des installations techniques et de l'environnement. Vous trouverez toutes les informations concernant la distinction et les conditions de participation à l'adresse www.sia.ch/regards

on intègre un horizon temporel de 30 ans, en bâtissant de façon réfléchie et en générant un bénéfice. L'économicité est aussi l'un des critères de la distinction.

Les calculs appliqués au cycle de vie, le financement et l'exploitation, la provenance et le coût de l'approvisionnement énergétique sont examinés en détail par des experts.

En quoi la distinction Regards est-elle importante ?

D'une part, elle est un excellent véhicule pour la diffusion des thématiques, des positions et de l'approche interdisciplinaire propres à la SIA. Nous pouvons ainsi affûter la perception que notre société – de l'écolier jusqu'aux élus fédéraux – a de la culture du bâti contemporaine, d'options ménageant les ressources énergétiques – pour la mise en œuvre de la Stratégie énergétique 2050 – ou de choix en matière d'aménagement du territoire. D'autre part, elle offre aux membres de la SIA un tremplin de choix pour faire valoir tout l'éventail de leurs talents à large échelle.

Qu'attendez-vous, en tant qu'ingénieur, de la prochaine édition de Regards et qu'avez-vous hâte de voir ?

J'espère qu'un plus grand nombre de projets pilotés par des ingénieurs seront au rendez-vous – notamment des projets d'infrastructures développés en équipe, tels que le Trutg dil Flem à Flims distingué lors de la dernière édition – afin d'offrir une nouvelle fois davantage de publicité au savoir-faire de la profession. Les ingénieurs sont des inventeurs inspirés et la Suisse peut se targuer de réalisations impressionnantes dans ce domaine. Mais ces exploits sont majoritairement perçus comme allant de soi et les ingénieurs eux-mêmes ne sont pas des champions de l'autopromotion. Nous tenons donc à leur dire: vous autres ingénieurs, vous animez tant de choses! Il faut aussi veiller à le montrer.

Je me réjouis déjà des journées de délibérations au sein d'un jury de haut vol; cela représente toujours un enrichissement personnel et professionnel unique.

Cet entretien a été réalisé par Rahel Uster, rédactrice des pages SIA rahel.uster@sia.ch

ASSEMBLÉE DES DÉLÉGUÉS SIA 2016 À ZOUG: PENSER DÈS AUJOURD'HUI À 2050

A l'occasion de l'assemblée des délégués, Jacques Herzog, Pierre de Meuron, Reza S. Abhari et Hubert Klumpner ont présenté les outils de planification de la Suisse de demain. Autres thèmes abordés: les femmes dans la branche des études et la prise de position relative aux processus de conception et de construction.

Cette année, la SIA avait organisé son assemblée des délégués dans la vieille ville de Zoug. Il régnait une ambiance différente de celle des assemblées des années précédentes, un effet peut-être lié aussi aux changements de la SIA.

Ce n'est pas non plus tous les jours que Jacques Herzog et Pierre de Meuron honorent l'assemblée des délégués d'une intervention. Aux côtés d'autres invités des milieux de la recherche et de la formation, les délégués ont suivi dans l'après-midi leur présentation sur « La Suisse 2050 ». Ce projet d'avenir lancé par la SIA doit fournir la base d'un développement durable du cadre de vie suisse (voir les pages SIA dans *TRACÉS*, numéro 8). La matinée a été entièrement consacrée aux points obligatoires de l'ordre du jour d'une assemblée des délégués: approbation du rapport annuel et des comptes annuels 2015, décharge au Comité et élections. Des points traités sans opposition et en un temps record.

Mais la matinée, vite passée, a réservé des surprises: en s'adressant aux délégués, Stefan Cadosch a d'emblée laissé entendre que les dépenses 2016 de la SIA seraient, comme en 2015, plus élevées que les recettes. Il a plaidé avec force en faveur de ces dépenses supplémentaires: « Je trouve important et juste de faire toutes ces choses, et de les financer. » Les six dernières années ont montré que la transformation de la SIA en une association qui assiste activement les milieux politiques en apportant son savoir-faire était une évolution payante.

« Nos compétences sont requises »

Daniele Biaggi a, en sa qualité de trésorier, commenté les chiffres du budget. L'exercice



Ariane Widmer Pham, Jacques Herzog, Stefan Cadosch, Pierre de Meuron et Hubert Klumpner à l'AD de Zoug [de g. à dr.] © Manu Friedrich

2015 s'est clôturé sur un solde négatif de 586 000 francs, ce qui lui a donné l'occasion de livrer une présentation complète de la situation budgétaire actuelle de la SIA, assortie d'une représentation graphique des coûts illustrant les projets politico-professionnels et culturels de la SIA. Il s'est opposé à une politique globale d'austérité: « Nous avons besoin de nouvelles missions et de nouveaux thèmes, et ils auront eux aussi un coût », a déclaré Daniele Biaggi. Plutôt que de réaliser des économies globales, il est plus judicieux, a-t-il affirmé, de se séparer de l'existant en prenant de nouveaux engagements afin que la Société puisse conserver sa capacité d'action. Il table sur une année 2017 bénéficiaire et sur un budget équilibré pour l'année suivante. Le budget 2016 a finalement été adopté lui aussi dans l'après-midi, sans rencontrer d'opposition.

Anna Suter, membre du Comité, a pris la parole après Daniele Biaggi pour s'exprimer sur le « réseau Femme et SIA », un « groupe très joyeux et dynamique au sein de la Société ». Après que la SIA a inscrit la promotion des femmes dans les objectifs associatifs lors de l'AD de Soleure en 2014, à la suite d'une modification des statuts, il est temps de dresser un bilan intermédiaire. De nombreux projets ont pu voir le jour et se concrétiser. C'est le cas d'*Ingénieuse Eugénie*, un livre pour enfants publié en trois langues. Dans la foulée, l'exposition *Un pont c'est tout!* a été mise sur pied, que de nombreuses classes découvrent dans tout le pays.

Les « thèmes féminins » concernent tous les employeurs

Le projet « SIA – une association professionnelle progressiste » montre que les thèmes dits « féminins » sont l'affaire de tous, a expliqué Anna Suter. La flexibilité du temps de travail, le travail à temps partiel et le travail

à domicile, qui permettent de concilier parcours professionnel et vie familiale, en sont, selon elle, une bonne illustration. Une manifestation organisée dans le cadre de ce projet a clairement mis en évidence le souhait de nombreuses femmes, mais aussi de plus en plus d'hommes, de travailler à temps partiel. Le travail de réseau et de promotion dans ce sens n'en est qu'à ses débuts, mais il est prometteur, notre architecte bernoise n'en doute pas.

Résumons brièvement le reste des thèmes de la matinée: Barbara Sintzel et Pasquale Petillo ont été élus à la commission centrale des normes, Andreas Steiger, Luca Bonzanigo et Francois Chapuis à la commission centrale des règlements. Le vice-président Adrian Altenburger a exposé la politique de normalisation 2017-2020 en insistant sur l'harmonisation et l'intégration bilatérales des normes européennes et suisses. Cette politique a été approuvée. Avec sa prise de position « Processus d'étude et de réalisation d'ouvrages », également présentée, la SIA réagit aux défis que pose la numérisation des méthodes de construction. David Leuthold, représentant du groupe professionnel Architecture, a argué que cette prise de position n'était pas assez détaillée. Stefan Cadosch a défendu la version actuelle en répondant que « les prises de position ne sont pas rédigées uniquement à l'intention des experts, mais de tous les membres ». Le document a finalement été validé par 38 voix favorables, 21 abstentions et 3 voix défavorables.

« La Suisse doit rester forte »

L'après-midi a été consacré à la présentation du projet « La Suisse 2050 ». Ariane Widmer Pham, urbaniste et membre du Comité de la SIA, a pris le temps d'initier les auditeurs au projet et d'exposer clairement les motifs de l'engagement de la SIA. Elle a résu-

mé les motivations de la SIA à ce mot d'ordre succinct : « La Suisse doit rester forte ! ». Il s'agit de trouver une stratégie territoriale globale pour une Suisse en pleine croissance. Bref, « comment fonctionnera la Suisse avec les 10 millions d'habitants prévus d'ici 2050, avec la meilleure qualité de vie possible ? ». Quel sera le visage de cette Suisse ? Après les premiers entretiens avec l'EPF de Zurich en 2014, la SIA a décidé de se charger elle-même du projet. Elle s'est appuyée sur le document *Entwicklung Bauwerk Schweiz (Développement du patrimoine construit en Suisse)* publié en 2013 par les ingénieurs Peter Matt et Fritz Hunkeler. Les ingénieurs avaient développé une feuille de route en faveur du renouvellement et du développement des infrastructures bâties de notre pays. A partir de là, il a été décidé d'élargir le sujet et, en plus de la structure bâtie, de considérer l'espace de vie dans sa globalité. Pour élaborer les stratégies territoriales nécessaires, il faut des outils et des méthodes, dont Reza S. Abhari et Hubert Klumpner ont donné un aperçu dans leur intervention qui a suivi. Respectivement professeur de techniques énergétiques et professeur d'urbanisme, ils ont détaillé devant l'assemblée le volet Swiss AIM du projet « La Suisse 2050 ».

Une base de données très étoffée

Reza S. Abhari, qui a d'abord travaillé à la conception de turbines, a développé par la suite des logiciels de surveillance des réseaux énergétiques pour l'industrie de l'énergie, puis a conçu avec la plate-forme logicielle Swiss AIM un outil numérique ultra perfectionné. Celui-ci permet à l'utilisateur une modélisation simultanée, dynamique et à haute résolution de données de sources très variées et leur appariement : données SIG, flux de trafic, données relatives à la charge des réseaux électriques, statistiques météorologiques, données démographiques et, pour finir, fichiers de données importants pour la planification jusqu'au niveau du bâtiment pris isolément. Dans un premier temps, l'équipe composée de Reza S. Abhari, d'Hubert Klumpner et de la cheffe de projet Anna Gawlikowska examinera au moyen de cette plate-forme logicielle l'espace Aarau-Olten, parce qu'il est caractéristique de la structure du Plateau suisse. Aarau-Olten est l'un des deux « forages » de la phase initiale du projet, d'autres suivront. La base de données très étoffée de Swiss AIM permet de simuler de manière détaillée, et jusque dans leurs ramifications les plus poussées, les conséquences de l'un ou l'autre de ces scénarios, c'est-à-dire de la décision d'aménagement.



Pierre de Meuron, Hans-Georg Bächthold et Jacques Herzog en pleine conversation © Manu Friedrich

Aménager pour des voitures automotrices

A l'opposé des explications complexes de Reza S. Abhari et Hubert Klumpner, exposées de façon très affirmée, la présentation de Jacques Herzog et Pierre de Meuron a semblé presque terre à terre. Cela s'explique peut-être par le fait que le « forage » de l'ETH Studio Basel, sur le point d'être engagé sous la responsabilité de Jacques Herzog et Pierre de Meuron, se concentrera sur cinq espaces exemplaires à Bâle et dans ses environs et sur leurs missions de développement spécifiques. Gempen sur les flancs du massif jurassien, Muttenz-Pratteln, mais également Bâle-Ville font partie de ces zones d'étude dans l'espace métropolitain de Bâle. Pour ces cinq espaces, qui incarnent chacun différents enjeux d'aménagement d'une agglomération qui prospère, le projet développe une stratégie, portée par des principes directeurs tels que « Renforcer le rôle du paysage » ou « Repenser les espaces d'infrastructures ». Selon Jacques Herzog, le dernier thème cité soulève par exemple la question de savoir si, face à la voiture automotrice presque opérationnelle, on aura encore besoin de zones de circulation aussi vastes ou si l'on ne pourrait pas déjà les utiliser bientôt à des fins plus pertinentes.

A l'approche fonctionnelle, basée sur des données, de Reza S. Abhari et Hubert Klumpner s'oppose une approche qui caractérise l'existant par une méthodologie tout à fait classique pour la juger ensuite de manière radicale à l'aune des technologies d'avenir et des exigences sociales. Jacques Herzog est parfaitement conscient de la « différence totale d'approche et de présentation » par rapport aux orateurs précédents, elle est également voulue. L'architecte a laissé cependant transparaître aussi un léger scepticisme à l'égard de l'approche choisie par les scientifiques zurichois, en demandant, par exemple, si la Suisse attachée aux principes démocratiques était réellement un pays « souhaitant la saisie et la prévisibilité de chaque individu ». Outre le travail de planification comme dans les ouvrages des années précédentes (notamment *La Suisse – portrait urbain*), le Studio Basel tient à être bon sur le plan visuel afin

d'assurer la meilleure diffusion possible des thèmes fixés. Essai transformé pour les architectes bâlois auprès des délégués SIA, qui ont salué leur intervention par des applaudissements nourris.

Thèses sur le paysage

Barbara Stöckli-Krebs, ingénieure forestière, a immédiatement enchaîné sur les points essentiels abordés par Jacques Herzog sur le thème du paysage : « Le paysage est plus que ce qui reste quand l'ensemble des intérêts sociétaux et économiques sont satisfaits », a-t-elle souligné en présentant la prise de position Paysage du groupe professionnel Environnement. Au-delà de leur traitement dans le projet « La Suisse 2050 », la protection et le développement du paysage devraient être un thème stratégique à part entière pour la SIA, lié à une série de maximes d'aménagement qu'elle a ébauchées sous forme de thèses. Ce sera l'objet d'un prochain compte-rendu.

A l'image des autres axes prioritaires de l'assemblée des délégués 2016, ce thème est synonyme de changement dans l'image que la SIA a d'elle-même et de ses tâches : plus que jamais, il est question de sujets touchant à la politique d'aménagement. Ils sont liés à l'exigence de lancer activement, là où cela est nécessaire, des missions de recherche décisives pour l'avenir, comme « La Suisse 2050 », et de rechercher des partenaires, de travailler en réseau avec les Think Tanks des hautes écoles et d'autres organismes, voire de devenir elle-même, jusqu'à un certain point, un Think Tank. Très logiquement, il semble que ce soit notamment là où personne d'autre que la SIA ne puisse ou ne veuille se charger de cette mission. L'assemblée des délégués 2016 s'est avérée être une journée marquée comme rarement auparavant par des thèmes d'avenir de cette nature.

Frank Peter Jäger est rédacteur des pages SIA, frank.jaeger@sia.ch

form

Le contrat de planification et de direction des travaux
 26 mai 2016, Lausanne, 14h00 – 18h00
 Code LHO29-16, informations et inscription : www.sia.ch/form/lho29-16

Comment gérer la communication avec vos parties prenantes
 27 mai 2016, Lausanne, 13h30 – 17h30
 Code BKOM03-16, informations et inscription : www.sia.ch/form/bkom03-16

L'art du licenciement
 2 juin 2016, Lausanne, 17h00 – 19h00
 Code LIC02-16, Information et inscription : www.sia.ch/form/lic02-16